

# Anim'en

## JEUX

### A la découverte du torball

A l'école Gutenberg de Parthenay, les animateurs APS invitent les enfants, une fois par semaine, jusqu'aux vacances de Noël, autour d'une action de sensibilisation au handicap. Autour du handisport, ces derniers ont récemment pu s'essayer au torball.

Mais qu'est-ce donc que le torball ? Il s'agit d'un sport collectif d'opposition créé pour des personnes déficientes visuelles, mais ouvert aux valides.

Pour y jouer, deux équipes se mettent en place en fond de terrain, chacune dans leur camp, derrière ce que l'on nomme les lignes de but.

Les deux camps sont séparés par trois cordes au milieu, situées à 40 cm de hauteur du sol. Ces cordes sont équipées de clochettes afin de les entendre lorsqu'on les touche.

Une fois le matériel installé et les joueurs en place, debouts ou à genoux (sur des tapis amortissants les chutes provoquées par l'activité), l'équipe en position défensive attend le tir d'un joueur de l'autre camp pour déclencher une position de défense (très souvent un plongeon) afin de faire opposition à la balle.

La balle est équipée de grelots à l'intérieur, afin de percevoir, grâce au son qu'elle émet, son arrivée.

Une fois la balle maîtrisée, l'équipe défensive devient à son tour attaquante. Si la balle a franchi la ligne de but, c'est évidemment un point de marqué pour les attaquants !

A travers ce jeu sportif, les enfants sont amenés à développer



Les enfants des APS à Gutenberg en pleine exploration de ce nouveau jeu. Il n'est pas évident pour tout le monde de se mettre en situation de handicap visuel. L'ouïe et le toucher sont particulièrement en éveil !

d'autres capacités que la vue, à savoir la perception par l'ouïe, la vitesse de réaction (plongeon, relance de la balle), le sens de l'anticipation, la représentation et l'orientation spatiale par le toucher.

Quelque peu déroutante au départ, cette activité, de par son aspect très ludique, permet assez rapidement aux enfants de comprendre à quelle point la perception est différente avec un sens en moins, tout en prenant conscience de l'impérieuse nécessité de développer d'autres atouts.

**Service scolaire de Parthenay-Gâtine :**  
**Antenne de Ménigoute-Thénezay :** 05 49 69 13 18  
**Antenne de Parthenay :** 05 49 94 90 24  
**Antenne de Secondigny :** 05 49 95 60 16



### Édito

Bonjour à tous,

Une nouvelle année scolaire s'est ouverte depuis quelques semaines. Le service scolaire a une nouvelle fois, tout mis en œuvre pour que tous les enfants du territoire soient accueillis dans les meilleures conditions. Je le remercie vivement pour son énergie et son investissement.

La Communauté de Communes de Parthenay-Gâtine a voulu, à nouveau, maintenir la gratuité des activités périscolaires tout en poursuivant la formation de ses agents dans de nouveaux domaines.

Le fil rouge, cette année, choisi par les équipes périscolaires sera sur le thème de la tolérance, la différence, le handicap en partenariat avec la manifestation « On s'dit CAP ». L'école inclusive doit être aujourd'hui le souci de tous et la collectivité va essayer de sensibiliser l'ensemble de ses acteurs sur ce sujet.

Je vous souhaite à tous une excellente année scolaire et que tous les enfants de notre territoire puissent s'épanouir au mieux dans leur scolarité.

**Véronique Gilbert,**  
 vice-présidente en charge du scolaire

Les animateurs et directeurs périscolaires ont participé à cinq ateliers de sensibilisation au handicap.



# Anim' ton

## PÉRISCO

Lettre n°9 - Octobre 2019

### Se sensibiliser au handicap au cœur des APS !

A chaque rentrée scolaire, les accueils périscolaires du territoire se retrouvent autour d'une thématique commune forte. Cette année, l'accent sera mis sur la sensibilisation au handicap, à la tolérance, au racisme, à travers leurs activités et actions citoyennes.

A ce titre, plus d'une vingtaine d'agents de plusieurs structures, se sont retrouvés en septembre au Foyer de vie pour adultes handicapés des Genêts, à Châtillon Sur Thouet.

Lors de cet après-midi, animateurs et directeurs ont pu s'initier à la langue des signes, tester des parcours non-voyants, s'essayer à la boccia (forme de pétanque en position assise) et également échanger autour du handicap cognitif et de la communication, ou encore essayer un fauteuil roulant pour se mettre quelques instants « à la place de ».

Pour les participants, « les ateliers simples que nous avons découverts, sont pertinents en vue de le faire avec les enfants ». Avec d'autres perspectives, comme

le souligne Sylvie, animatrice périscolaire : « Ce fut un temps d'échange et de partage riche. Il permet des prises de conscience réelles avec une application directe dans nos activités au sein de nos accueils, même si ce travail avait déjà commencé, mais timidement. Les discussions et surtout les pratiques nous ouvrent de nouvelles perspectives d'intégration pour aller vers une inclusion totale au quotidien ».

Travailler ainsi la thématique aussi délicate - s'il n'y a pas d'accompagnement - que celle du handicap, par des ateliers ludiques doit aider enfants et adultes à aborder le sujet avec moins d'appréhension et favoriser les échanges. Il s'agit là d'un premier jalon, en vue d'actions pédagogiques plus poussées autour de la tolérance, du respect, le bien vivre ensemble.

Ravis par cet échange et cette expérience, animateurs et directeurs périscolaires ajoutent ainsi une corde à leur arc d'animateur, avec la farouche volonté de transmettre aux enfants !

### Quand formation rime avec redynamisation...

Fervent partisan de l'éducation populaire, Romuald Papet revient avec nous sur l'apport de formations pour évoluer dans son métier et l'échange de pratiques entre collègues de l'animation.

**Romuald, tu as participé à plusieurs formations autour de la relation animateurs-enfants. Qu'as-tu retenu de cette formation ?**

C'est avant tout la liberté qu'on doit donner aux enfants de choisir l'activité ou le lieu, prônée par la formatrice, qui m'a marqué. Par expérience, sur nos différents accueils périscolaires, on a plutôt tendance à organiser des activités et attendre des enfants qu'ils nous suivent. Or, ce que nous a fait comprendre la formatrice, c'est une sorte d'inversion des rôles. Elle perçoit la fonction d'animateur comme celui qui suscite, donne l'envie.

**L'enfant apparaît au cœur de ce type de formation. C'est un nouveau regard que l'on pose sur eux ?**

Disons que cela nous fait évoluer dans la manière de les appréhender, les observer. De la même manière, on se rend compte qu'on est peut-être parfois trop exigeants, nous les adultes. On demande à l'enfant de s'asseoir de telle manière, de bien nous regarder, alors qu'au final, ce qu'on recherche c'est la participation de l'enfant plus qu'une posture. Vouloir à tout prix qu'un enfant nous regarde ou nous écoute, peut en gêner certains et donc le bloquer dans une activité. Ce qui est intéressant c'est de percevoir la singularité de l'enfant, pas de juger. Chaque enfant vivra l'activité à sa manière.

**Et dans ton quotidien avec eux et tes collègues, est-ce que**

**tu as réussi à faire évoluer tes pratiques ?**

Avec mes collègues animatrices, on a eu la volonté de redéfinir les statuts des animateurs auprès des enfants : trois animateurs avec des rôles différents ! Il y a l'animateur-meneur de jeu, qui comme son nom l'indique dirige une activité. Il y a aussi l'animateur dit papillon, il est là pour répondre, de manière ponctuelle, aux attentes des enfants qui ne sont pas sur l'activité dirigée. Puis il y a l'animateur phare ! Un rôle qui peut paraître statique au regard de quelqu'un qui observe, mais finalement fondamental : il ne pilote pas d'activités, mais il observe le comportement des enfants, régule si besoin lorsqu'il y a des tensions.

**Vous abordez ces notions de conflits entre enfants en formation ?**

Oui, et on se rend compte, sans tomber dans la caricature, que lors d'un conflit, l'intervention des animateurs n'est pas toujours la solution. On a d'ailleurs tenté sur notre accueil, de se mettre un peu plus en retrait, mais plus observateurs de ce qui se passe lorsque des enfants se chahotent.

**Et alors ?**

Et bien on s'est aperçu, que les enfants sont dans l'attente de notre réaction et du coup le conflit s'arrête généralement plus tôt ! Ce qui ne veut pas dire qu'on ne dit rien, mais on préfère différer notre intervention. On revient, une fois que les tensions se sont apaisées, parfois seulement le lendemain, auprès des intéressés, sur ce que nous avons vu et ce qui ne convenait pas.



**Au-delà de la formation, tu as également transmis ton savoir autour « des jeux de scène »...**

N'étant pas formateur de profession, ça interroge sur la manière de savoir si on utilise les bons outils. Mais ce partage de savoir, la gestion du temps, du rythme, c'est très intéressant surtout face à des pairs, qui font le même métier que moi. Cela nous permet aussi de rencontrer des collègues qu'on ne voit pas si souvent et donc d'échanger sur nos pratiques.

**L'animation est donc un chantier en perpétuelle évolution ?**

C'est cela. Ce n'est pas figé ! Autre exemple, quand on part en formation avec le CNFPT (Centre national de la fonction publique territoriale), on aborde de nouveaux savoirs, on se perfectionne, et ça nous permet de croiser nos regards avec des collègues hors de notre collectivité.

### Handicap : des ateliers en APS

Parallèlement à leur formation Sensibilisation au handicap, les animateurs APS ont commencé à proposer aux enfants des activités en lien avec cette thématique. Retour en images.



**A Gourgé, durant les temps d'APS et d'AEPS, les enfants sont libres de pouvoir se mouvoir avec un fauteuil roulant. Ils sollicitent leurs camarades en cas de besoin. Les enfants peuvent également emprunter un casque anti-bruit, un masque de nuit. Le fauteuil a été donné par Pascal BREAU, résident du foyer de vie des Genets.**



**A Pompaire, les enfants ont découvert le volley assis. Mêmes règles que le volley, sauf que les joueurs doivent être assis en tailleur ou jambes tendues\*. Il est possible qu'elles passent sous le filet. L'équipe A lance la balle, l'équipe B la reçoit et doit faire 3 passes maximum avant de la renvoyer dans le camp adverse. Si la balle touche le sol, le point va à l'équipe A.**



**Les animateurs et directeurs périscolaires s'initient à la boccia lors de leur journée Sensibilisation au handicap.**



**Ils ont également testé un parcours non-voyants.**